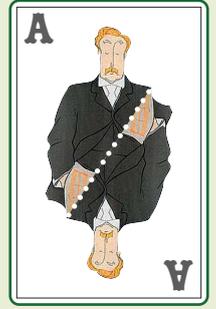


Président d'honneur
Robert Rotrou

ALPHY

Bulletin officiel de l'Institut et de l'Académie Alphonse Allais
« À quelques lecteurs : Parfaitement ! Aux autres : Jamais de la vie ! »



Président d'horreur
Des Vices

4^e année – n° 11 – janvier 2019

Merci Père Noël !

Vous nous avez gâtés. Vous auriez pu vous contenter d'un cadeau traditionnel, convenu, du genre poupée pour la petite fille ou voiture électrique pour le petit garçon. Vous avez préféré mettre les petites hottes dans les grandes et nous inonder de talents, ceux de Michel Le Net et d'Albert Dubout, lauréats 2018, qui se sont vu remettre leur prix fin novembre au cours d'une chaleureuse soirée dont nos lecteurs trouveront la relation en pages intérieures.

C'est aussi l'arrivée de nouveaux adhérents qui apportent leur fraîcheur, leurs idées, leur cotisation, et leur présence à nos manifestations.

Ce sont aussi des rencontres riches comme celle de Jacqueline Duno, charmante et efficace présidente de l'Association des amis de Lucie Delarue-Mardrus.

C'est enfin l'heureuse décision prise par notre comité d'attribuer le prix Alphonse-Allais 2019 à la Compagnie

de la Tour Brunehaut, trépidante, inventive, hilarante troupe de musiciens, comédiens, chanteurs, réunis depuis plus de vingt ans autour de l'œuvre du génial Jacques Offenbach. Découvrez dans ce numéro sa fantaisie débridée et le talent rare de ses artistes complets.

Fort de ces magnifiques cadeaux de Noël, notre bulletin *Alphy* entre dans sa quatrième année. Quatrième année faite d'humour, d'indépendance, et d'ouverture dans le respect des statuts de l'Académie Alphonse Allais administrée par sa Grande Chancellerie.

Toute l'équipe rédactionnelle d'*Alphy* et les dirigeants de l'Académie Alphonse Allais ne pouvaient certes pas rêver plus belle entrée en matière au moment de vous présenter leurs vœux de bonne et très heureuse année 2019. 💡

Jean-Pierre Delaune



À lire avec Albert Dubout.



À voir avec la Compagnie de la Tour Brunehaut.

LE SITE OFFICIEL DE L'ACADÉMIE ALPHONSE ALLAIS

Vous y accédez ainsi : alphonseallais.fr

Vous y trouverez historique, contes, actualités, liens, etc. Ce site est le vôtre.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos suggestions en écrivant à :

academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr



Directeur de publication : Jean-Pierre Delaune

Rédacteur en chef : toute la bande

Comité de rédaction : Marc Balland – Frédéric Brettinni – Pierre Dérat – Xavier Marchand

LE BILLET DE MICHEL LE NET

Le Populo au pouvoir* !

JE RIGOLE !

La lucarne nous montre des gens de peu qui s'égoïssent à parler de notre bonheur, comme s'ils en savaient quelque chose !

Les politiques, ou du moins c'est comme ça qu'ils se présentent, veulent notre bonheur. Mais quand on gratte un peu, on se rend compte que ce mot veut dire pour eux le *bonheur politique*, c'est-à-dire le pouvoir, les sous, les privilèges, grosses bagnoles et *tutti quanti* comme aime à dire ma nièce qui fait des études. Et, surtout, qu'ils en reprennent pour autant lors du prochain passage aux urnes.

Rien à voir avec le *bonheur populaire*, le vôtre et le mien, le contraire de l'autre. Le vrai bonheur que partagent les gens de bien – c'est toujours vous et moi –, c'est une journée sans pluie (sauf pour les Bretons), éloignée de la déclaration d'impôts, comme des gens de l'immeuble qui ne s'essuient pas les pieds sur le paillason avant de monter. Ça paraît simple, mais allez voir !

Un jour sans parapluie, c'est un jour à engraisser nos poumons, nous crient ceux qui calculent combien il y a de saloperies dans une goutte d'eau. Donc, c'est bien

quand il pleut. Nos impôts servent aussi pour notre bien, s'exclament – sans rire – les hurluberlus de la politique. On entend dire qu'un homme des champs, ou qui mène ses bêtes à l'étable, se suicide tous les deux jours à cause des trop de sous qu'ils donnent aux c-dessus pour notre bien à tous ! Il doit y avoir un grain de sable quelque part. Enfin, l'écran nous inonde des mauvetés que les malappris font partout, dans la rue, le métro, les bus, les trains, sans que les chargés du bon ordre fassent rien. Imaginez que je rabroue l'étudiant du cinquième parce qu'il ne fait pas comme il faut, j'en prends plein la gueule, et j'alimente les faits divers...

Bon, c'est comme ça maintenant, disent les anciens. Tout fout le camp. C'est plus comme de notre temps... Et s'ils avaient raison un chouia ? Enfin, dans mon escalier, c'est moi qui commande ! Les chaussures sont essuyées sur le paillason ! Pas besoin de faire *Léna*. Un stage chez moi, et la France sera bien gouvernée ! Pas vrai ?

* Comme aurait dit de Gaulle.

Ainsi s'exprime aujourd'hui « Francine », profondément française (les Anglais l'appellent d'ailleurs « France-in », c'est tout dire !).



SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT

Bravo à Christophe Arnaud qui a été le plus rapide à nous écrire.

L'erreur volontaire que nous avons commise dans le dernier numéro d'*Alphy* était la phrase mise en exergue.

Nous l'avions attribuée à Alphonse Allais alors que l'auteur était son grand ami l'immense poète et savant Charles Cros.

Cette phrase est extraite du poème « Intérieur » dont nous publions ci-contre le texte complet.

Notre lecteur, fin lettré, nous précise que ce poème ne figure pas dans l'édition originale de 1873 du *Coffret de santal* et a été publié pour la première fois dans les *Étrennes du Parnasse pour 1874*, Paris, Michel Lévy frères, 1873.

Tous nos compliments à Christophe Arnaud qui devient donc académicien Alphonse Allais.

Intérieur

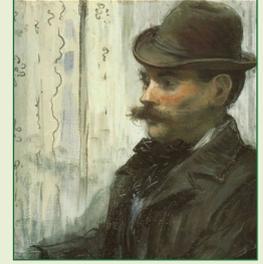
« *Joujou, pipi, caca, dodo.
Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do.* »
*Le moutard gueule, et sa sœur tape
Sur un vieux clavecin de Pape.
Le père se rase au carreau
Avant de se rendre au bureau.
La mère émiette une panade
Qui mijote, gluante et fade,
Dans les cendres. Le fils aîné
Cire, avec un air étonné,
Les souliers de toute la troupe,
Car, ce soir même, après la soupe,
Ils iront autour de Musard
Et ne rentreront pas trop tard ;
Afin que demain l'on s'éveille
Pour une existence pareille.
« Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do.
Joujou, pipi, caca, dodo. »*



Le feuilleton (5^e épisode)

M. TRISTECON

chef d'entreprise



L’EMBAUCHE. Monsieur Tristecon veut du personnel d’élite.

Monsieur Tristecon, c’est Monsieur Test.

– Vous fumez ? propose Monsieur Tristecon aimablement.

– Volontiers...

– Eh bien, Monsieur, il faudra changer vos habitudes, car ici on ne fume pas.

De la porte d’entrée au bureau de Monsieur Tristecon, huit pancartes il y a :

« Défense de fumer », dit la première. Et la deuxième : « Défense de fumer ». Et la troisième : « Défense de fumer ».

La septième est dans le bureau de Monsieur Tristecon.

Mais Monsieur Tristecon n’est pas un bourreau. Il est humain. Il s’octroie de temps à autre une petite cigarette.

Une huitième pancarte porte sa devise. Il l’a calligraphiée lui-même, ne voulant pas laisser ce soin à d’autres, et placée derrière son bureau, au-dessus de sa tête. Elle éclate, elle assomme le visiteur, le

client et l’importun. On y lit ces mots, en lettres de pourpre et d’or (au tampon) :

LE TRAVAIL FÉCOND

Extrait du règlement intérieur :

Le personnel est tenu d’aider à maintenir l’ordre et l’hygiène de la Société « L’IMPRIMETTE ».

La Société « L’IMPRIMETTE » décline toute responsabilité pour les vols, pertes ou détériorations d’effets ou d’objets quelconques appartenant au personnel, qui auraient lieu hors des séances de travail.

Afin d’éviter, dans l’intérêt commun, l’obstruction des lieux d’aisance, il est interdit d’y jeter des détritrus provenant du nettoyage des locaux ou autres, et d’employer d’autre papier que celui des distributeurs. *Ainsi soit-il.*

(à suivre)

*Monsieur Tristecon chef d’entreprise,
François Caradec, Temps mêlés, 1960.
Avec l’aimable et gracieuse autorisation
de M^{me} Caroline Caradec.*



LE CONSTAT DU TRIMESTRE



J’ai visité l’Alsace, j’ai vu beaucoup de cigognes et Strasbourg ceint de nids.

Dolgi

Devenir membre de l’Institut Alphonse Allais

Pour devenir membre de notre association, sélectionnez la catégorie et adressez votre chèque à **Jean-Pierre Delaune – Institut Alphonse Allais – 28, rue des Catalpas – 77090 Collégien.**

Chèques libellés à l’ordre de **Institut Alphonse Allais**,
auquel l’Académie Alphonse Allais a confié sa trésorerie.

Catégorie 1 (formule « Jeunesse », moins de vingt-cinq ans) : 9,99 €

Catégorie 2 (formule « Classique », plus de vingt-cinq ans) : 20,01 €

Catégorie 3 (formule « Allais ») comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* : 30 €

Catégorie 4 (formule « Allais-retour ») : plus chère, dont le montant est laissé à votre appréciation, comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* et de la Comète de Allais.

Tout adhérent bénéficie d’une information privilégiée et d’une priorité d’information concernant nos manifestations, ainsi que de l’envoi électronique d’*Alphy*.

PRIX ALPHONSE-ALLAIS 2019

La Compagnie de la Tour Brunehaut



Vingt ans d'Offenbach à Bruniquel.



POUR la première fois, le prix Alphonse-Allais distingue une collectivité, en l'occurrence une troupe théâtrale : la Compagnie de la Tour Brunehaut. Celle-ci réunit chaque été à Bruniquel, en Tarn-et-Garonne, des chanteurs lyriques, comédiens et musiciens rompus au genre de l'opéra bouffe. Les distributions comptent des artistes réputés

sur les plus belles scènes internationales. Depuis plus de vingt ans, la Compagnie de la Tour Brunehaut a déjà régalaé près de cent mille spectateurs de ses représentations remarquées d'œuvres méconnues ou notoires de Jacques Offenbach, adaptées et mises en scène par Frank T'Hézan, parmi lesquelles *Croquefer*, *Le Château à Toto*, *Orphée aux Enfers*, *Le Financier et le Savetier*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *Barbe-Bleue*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *Mademoiselle Moucheron*, *Les Dames de la Halle*, *La Vie parisienne*, *Trom-Al-Ca-Zar*, *Ba-Ta-Clan* et *Geneviève de Brabant*.

L'ensemble orchestral, dirigé par Jean-Christophe Keck, se compose

de musiciens professionnels regroupés pour une dizaine de représentations dans la dernière semaine de juillet et la première d'août. L'ensemble du travail de création et toutes les parties techniques : éclairage, son, costumes, décors, maquillage, de première importance dans la production, sont dûs à des équipes de professionnels.

Bénévoles et figurants

Une centaine de bénévoles répartis sur de nombreux postes : couture, habillage, accueil, logistique, diffusion, assistants plateau, etc., contribuent hautement à la réussite de ces spectacles, riches de fantaisie débri-dée et de créativité autour de mises

en scène qui modernisent, tout en la respectant, la verve d'Offenbach et de ses librettistes. De nombreux enfants et adolescents intègrent la troupe, en figuration, profitant ainsi sur le tas d'une formation à la scène et aux différents métiers du théâtre.

Tables d'hôtes

Après chaque représentation, les tables d'hôtes, merveilleux prolongement au spectacle, rassemblent plusieurs centaines de spectateurs

pour des agapes amicales ponctuées de prestations des artistes au gré de leur humeur : chansons, airs, duos, chœurs, classiques ou de variété, la soirée, pour ne pas dire la nuit, s'achevant par le traditionnel *Se Canto*, chant sacré après lequel plus rien ne doit être chanté.

Quant à l'équipe municipale, elle appuie depuis 1996 l'action de son maire Michel Montet, initiateur du festival des Châteaux de Bruniquel sur proposition de Frank T'Hézan.

L'été prochain, la Compagnie donnera *La Princesse de Trébizonde*. C'est à l'occasion d'une représentation de cette opérette que notre Académie remettra très officiellement, début août, le prix Alphonse-Allais 2019 à la Compagnie de la Tour Brunehaut, à travers son directeur artistique Frank T'Hézan, intégrant ainsi en son sein les comédiens, chanteurs et musiciens de la troupe, désormais porteurs de la fameuse Comète de Allais. 🌟

La Grande Chancellerie



Une troupe...



Une équipe...



Une même joie !

La Compagnie de la Tour Brunehaut en 2018

Direction musicale

Jean-Christophe Keck

Chef du chœur d'enfants

Jeanne-Marie Lévy

Instrumentistes

Yoshiko Moriai	Piano – Chef de chant
Anne-Lise Teruel	Flûte
Danilo Putrino	Flûte
Nicola Tapella	Hautbois
Guillaume Teruel	Clarinette
Flavio Lodi	Clarinette
Yannick Fromentin	Basson
Orphée Rebeyrol	Cornet
Laurent Bernardi	Cornet
Jérôme Lezian	Trombone
Irène Masullo	Cor
Umberto Salvetti	Contrebasse
Baptiste Van de Wielle	Violon

Comédiens – Chanteurs

Emmanuelle Mercier	
Solène Grillat	
Thibaut T'Hézan	
Aude Fabre	Soprano
Géraldine Casey	Soprano
Julia Jérosme	Soprano
Jeanne-Marie Lévy	Soprano
Aurélie Fargues	Soprano
Emmanuelle Zoldan	Mezzo-soprano
Michel Vaissière	Baryton
Christophe Crapez	Ténor
Maxime Cohen	Baryton
Dominique Desmons	Ténor
Till Fechner	Basse
Frank T'Hézan	Ténor
Xavier Mauconduit	Ténor

Mise en scène

Frank T'Hézan
Thibaut T'Hézan (assistant)

REMISE DES PRIX 2018



à Albert Dubout et à Michel Le Net



À chaque lauréat sa Comète : Didier Dubout (à gauche, sous le regard d'Albert), Michel Le Net (à droite).

LE 29 NOVEMBRE dernier, dans les salons du Novotel de la Gare de Lyon, à Paris, grâce au soutien de Philippe Robin, trésorier de International Society for Pharmaceutical Engineering (ISPE) France, la Grande Chancellerie de l'Académie Alphonse Allais a remis ses prix pour 2018.

Michel Le Net fut honoré en recevant des mains de Marc Balland, Camerdingue de l'AAA, le prix de la Découverte pour son ouvrage *Ça pique ! Secouons nos neurones...*, aux éditions Jean Picollec. Le prix était matérialisé par un livre entièrement composé de pages vierges

afin de permettre à chacun de mieux découvrir les finesses de notre belle littérature.

Puis, Xavier Marchand, Garde du Sceau, détenteur de la Comète, remit à Didier Dubout, petit-fils de l'artiste, le prix Alphonse-Allais 2018 récompensant l'ensemble de l'œuvre d'Albert Dubout, le génial peintre-dessinateur. Ce prix était constitué du célèbre monochrome rouge du maître de Honfleur *Récolte de la tomate par des cardinaux apoplectiques au bord de la mer Rouge (effet d'aurore boréale)*. Devant un auditoire, aussi attentif qu'intéressé, Didier Dubout commenta un film

fort apprécié sur son illustre grand-père, puis souligna la rare qualité du travail d'Albert Dubout et son exceptionnelle production, évoquant notamment la partie consacrée à la médecine et aux produits de pharmacie, à travers les illustrations de *Knock*, de Jules Romains. Il ne manquait plus que de remettre aux deux impétrants la convoitée Comète de Allais, ce à quoi s'employa notre Grand Chancelier Jean-Pierre Delaune avant de convier l'ensemble des participants à complimenter les lauréats devant le verre de l'amitié dû à nos amis de l'ISPE.

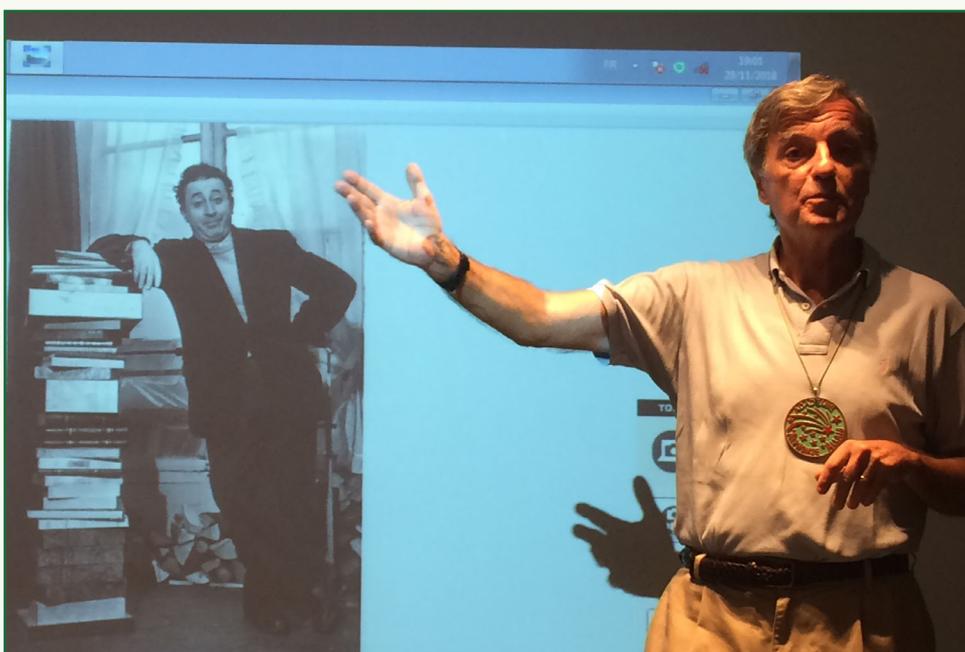
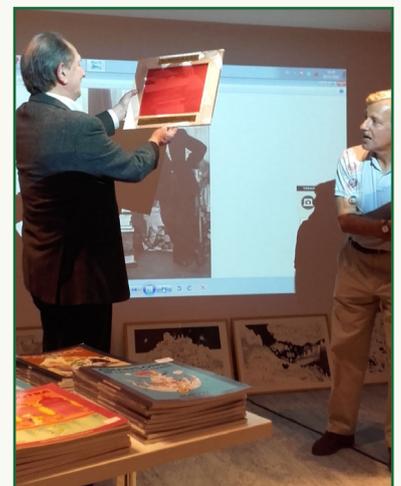
Frédéric Brettinni



En marge de l'événement, l'Académie Alphonse Allais a reçu son nouveau membre, Jean Trouchaud, très investi dans l'opération « Prix 2018 ».



*Philippe Robin, entre les deux lauréats (ci-dessus) ;
 Xavier Marchand remet le célèbre monochrome rouge allaisien
 à Didier Dubout (ci-contre, à droite),
 tandis que Marc Balland révèle à Michel Le Net
 les dangers du kouign-amann (ci-dessous, à droite).
 Petit-fils et grand-père Dubout désormais réunis
 au sein de l'Académie Alphonse Allais (ci-dessous).*





Jeu d'esprit

JE NE RATE jamais une occasion de m'intéresser aux nouvelles formes d'expression artistiques ou intellectuelles. Vous connaissez, chers lecteurs d'*Alphy* (quel journal, nom de d'la, quel journal !), ma prédilection pour la vraie poésie.

Pourtant, dès que mon lauréat de gendelette m'en laisse le temps, je me précipite au petit kiosque de la rue de l'Étang pour y acquérir des revues dont la vocation est de proposer des jeux d'esprit. Combien je me régale des mots-fléchés, charades et rébus parfois ardues qui sollicitent un effort de la part du cerveau de votre oncle de Rocquencourt. J'aime bien

également quand il faut aider un personnage à retrouver son chemin parmi plusieurs propositions. Il y a des fils dans tous les sens qui s'emmêlent à certains endroits, et ça rend le jeu difficile.

Mon arrière-petite-fille, comme beaucoup d'adolescentes, est elle aussi curieuse de ces jeux. Elle m'en a appris un récemment, que je vous livre. C'est le jeu du *marabout*. Il se joue à plusieurs. Le principe est celui-ci : un joueur donne un mot. Par exemple *marabout*. Le deuxième joueur, à sa gauche, doit trouver un mot qui commence par la terminaison du premier. C'est-à-dire que si le premier a dit *marabout*, le deuxième doit dire *bout... quelque chose*. Mon arrière-petite-fille m'a donné un exemple que j'ai noté : *marabout... de ficelle*. Cela fait *bout... de ficelle*. C'est rigolo. Après, le joueur à gauche de celui qui a dit *de ficelle* doit enchaîner par un autre mot ou groupe de mots, mais qui commence impérativement par *celle*. Et ainsi de suite. Dans l'exem-

ple que m'a donné mon arrière-petite-fille Cunégonde-Artémise*, on obtient la chaîne suivante : *marabout – bout de ficelle – selle de cheval* (on a le droit de modifier l'orthographe) – *Val-de-Grâce – Grace Kelly – Livarot – Rotomago*, etc.

Évidemment, cela réclame un minimum de culture de la part du joueur. Tout le monde ne connaît pas forcément le Val-de-Grâce ou ignore peut-être que la princesse Grace de Monaco s'appelait Kelly de son nom de jeune fille. Il faut savoir aussi qui était Rotomago. Mais c'est un jeu ouvert à toutes les classes, car

on peut dire autre chose que *Val-de-Grâce* après *selle de cheval*. Cunégonde-Artémise m'a fait rire en suggérant *dire à ma mère*, au prétexte que ça fait *cheval dire à ma mère* (« Je vais le dire à ma mère »). Ces jeunes ont toutes les audaces.

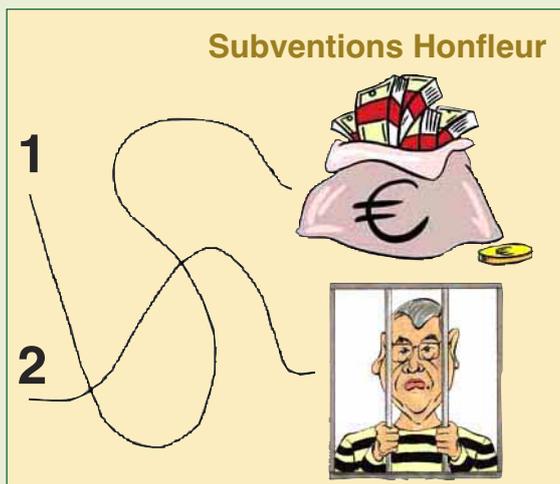
– C'est assez proche du calembour, m'a soufflé Xavier Jaillard, le comédien **bien connu**.

Ce n'est pas faux. Mais à mon sens, le calembour offre plus de possibilités, ne serait-ce que par la pratique de l'à-peu-près, que n'autorise pas vraiment le marabout. À part pour Cunégonde-Artémise, l'audacieuse.

Bon. Je retourne à mon lutrin de poète. Ce matin, j'ai commencé à travailler sur l'Empire. J'ai déjà associé *Sparte* et *Bonaparte*. Ça m'étonnerait que d'autres y aient pensé avant moi. 💡

Philippe Davis

* Le prénom a été changé.



Grande Chancellerie de l'Académie Alphonse Allais

Grand Chancelier : Jean-Pierre Delaune

Camerdingue : Marc Balland

Garde du Sceau, détenteur de la Comète : Xavier Marchand

Adjoints à la Grande Chancellerie

Détenteur des paroles du maître : Patrice Delbourg – **Porte-parole :** en attente de désignation

Adieu Pharmacie !

ÉTUDIANT en sciences et rationnel dans sa pensée, le jeune Alphonse entend une cliente s'étonner que les indigents soient soignés à l'égal des plus fortunés. Le fils Allais s'attache à lui expliquer qu'il est naturel de soumettre à la même médication tous ceux qui souffrent de la même maladie. En pure perte. La dame se refuse à admettre que roturiers et aristocrates soient bâtis à la même chaux. « Eh bien ! lance-t-il, donnez donc de l'ipéca à un archiduc et à un chiffonnier, vous verrez bien s'ils ne vomiront pas tous les deux. »

Alphonse est intrigué par une plante sensitive que sa sœur vient de recevoir en cadeau et qui réagit au moindre bruit : claquement de porte, cris des uns, bruits des autres. Sous la domination



*Au temps
du collège.*

douceurs. Il ne manque pas d'interpeller le coupable et de confisquer l'objet du délit. Mais il ne s'arrête pas à cette privation. Il entend tirer profit de ces friandises et entreprend sans vergogne de les boulotter goulûment.

Après s'être vu confisquer un petit sac de figues sèches, vite absorbées par l'enseignant gourmand, Alphonse décide de se venger.

Le lendemain, il revient en classe avec un petit paquet de biscuits purgatifs au calomel, distrait à la pharmacie paternelle. Ostensiblement, il porte à sa bouche un biscuit – naturel, celui-là – qu'il déguste lentement, le temps nécessaire au professeur pour s'apercevoir de la manœuvre.



*Avec ses
camarades
du collège
de Honfleur
(tout en haut,
premier à droite).*

d'Alphonse qui cherche à en comprendre le fonctionnement, la plante vit une existence épouvantable, continuellement agressée par des vacarmes, des sifflements, des tintements de cloche, des injures, des hurlements poussés à proximité de la malheureuse qui en tord ses branches de douleur sous les regards horrifiés de Jeanne. Il faudra que cette dernière procède au déménagement de la plante au fond du jardin familial pour que le végétal recouvre une vie sereine.

L'officine est un trésor pour Alphonse, qui apprend vite les compositions des produits pharmaceutiques. De quoi s'amuser quand on est espiègle. En voici un exemple.

Un des professeurs d'Alphonse répugne à voir ses élèves grignoter en classe biscuits, chocolat, ou autres

- Allons, qu'est-ce que vous mangez là ?
- Des biscuits, m'sieu.
- Apportez-les-moi.
- Voilà, m'sieu.

Et l'enseignant d'en porter un à sa bouche, puis un deuxième, encore un autre, jusqu'à... ce qu'il se torde de douleurs avant-coureuses de coliques, et qu'il disparaît pour un long temps dans un lieu fort retiré, seul capable de le délivrer des excès de sa gourmandise.

De ce jour, Alphonse pourra se livrer à ses grignotages en toute impunité.

**L'historiographe
de l'Académie Alphonse Allais**

ÉROS PARISIEN

Dans le prochain numéro d'*Alphy*, la deuxième partie de notre grande étude de mœurs traitera des guinguettes.

Sur les bords de la Marne ou de la Seine, elles étaient le royaume béni des amours passagères. Mais ces passions soudaines s'accompagnaient aussi de moments de détente et de vie facile. On y pratiquait le canotage, les joutes, la pêche, les jeux de foire. On s'y abandonnait aux délicieux vertiges de l'escarpote, les ardeurs aimablement fouettées par un excellent vin blanc et un doux soleil d'été.



LES COULEURS DU TEMPS

Les attributs vestimentaires prendraient-ils résolument de la couleur ? Après les sinistres Chemises brunes des années 1930, ces dernières années nous ont apporté Bonnets rouges puis Gilets jaunes. Les chroniqueurs ne nous précisent pas si les manifestations furent rythmées par les Chaussettes noires.

Le président de notre République envisagerait de faire appel aux Képis blancs de la Légion étrangère et aux Casques bleus de l'ONU, car on nous signale l'arrivée de Caleçons marron du côté de Rocquencourt. Il est vrai que dans ce coin-là, certains despotes malhonnêtes n'ont pas le cul bien propre.

Benetton

LE GRAND JEU DES PRONOSTICS



Après Pierre Bellemare et Agnès Rispal en 2018, devinez quel membre de l'Association des Amis d'Alphonse Allais tirera sa révérence en l'an 2019.

Afin d'aider nos lecteurs, relevons, parmi les noms les plus avancés chez les bookmakers, ceux de :

<i>René de Obaldia</i>	2 contre 1
<i>Marthe Mercadier</i>	3 contre 1
<i>Marcel Amont</i>	3,5 contre 1
<i>Grégoire Lacroix</i>	3,8 contre 1
<i>Alain Méridjen</i>	6 contre 1
<i>Xavier Jaillard</i>	12 contre 1
<i>Philippe Davis</i>	15 contre 1

Le meilleur pronostiqueur sera intronisé à l'Académie Alphonse Allais.



Publicité



Contre les éclaboussures Une bottine révolutionnaire

La Kaou T'chou

Résiste à tout type
de souillures :
déjections diverses,
urine,
crachats...

Mélange cuir-latex.
Se nettoie avec
un simple
mouchoir
de poche.

Testée en
laboratoire

Made
in China



Bien choisir son assiette à potage !

VOILÀ l'hiver. C'est la saison idéale pour manger de la soupe. Et vous voulez en manger, non pas pour grandir, car il vous faudrait renouveler votre garde-robe, mais parce que c'est dans l'air du temps.

Mais voilà, subitement vous êtes pris d'un doute et une sourde angoisse vous étroit : avez-vous les assiettes appropriées pour déguster comme il se doit le velouté qui vous tente tant ?

Rassurez-vous, et prenez votre vélo, nous vous guidons dans votre choix.

Rendez-vous chez un faïencier de renom, et observez bien l'étalage. Comment doit se présenter votre future acquisition ?

Eh bien, tout d'abord, son diamètre. Il doit être compris entre 146 et 372 mm (moins, elle prendrait le nom de soucoupe, et plus, celui de plat).

La hauteur des bords ne doit pas excéder 83 mm (sous peine de ranger le récipient dans la catégorie des soupières), mais sans être toutefois inférieure à la racine cubique du rayon de l'assiette.

L'épaisseur doit être telle que son poids à vide soit toujours inférieur à ce qu'elle pèserait une fois pleine.

Il est recommandé de mettre à l'épreuve votre future vaisselle avant de l'acheter, en exigeant que le vendeur soumette le matériel qu'il propose à un essai préalable.



Le test courant consiste à remplir une assiette, prise au hasard, de soupe aux pois cassés que vous aurez pris soin d'apporter dans une gourde à soupe aux pois cassés ordinaire.

Pesez soigneusement l'assiette, vide, puis pleine. Contrôlez l'épaisseur de l'assiette à l'aide d'un pied à coulisse, que le vendeur est tenu de mettre à votre disposition, conformément à la législation en vigueur.

Notez la température des locaux, qui peut avoir une influence notable sur l'expérience.

La formule : $[[PAV] < [PAP (T \text{ } ^\circ\text{C} - \emptyset/\partial) + 0,472] \times 0,0472]$ doit pouvoir être vérifiée.

PAV étant le poids de l'assiette vide, PAP celui de l'assiette pleine. 0,472 est la valeur approximative de la pression d'une colonne de 6 mètres de soupe aux pois cassés prise au niveau de la mer, et qu'il faut ajuster en fonction de la variété du légume utilisé. \emptyset/∂ étant le quotient de l'épaisseur de l'assiette en millimètres sur la densité du matériau considéré.

T °C est la température en degrés Celsius qu'il fait au pavillon de Breteuil, à Sèvres, au moment de l'expérience.

Vous disposez maintenant du merveilleux service à potage qui vous permettra de déguster vos préparations dans les meilleures conditions possibles.

Bon appétit !

Marc Balland

ILS ONT OSÉ LE DIRE

À propos des abus sexuels commis par des prêtres sur des enfants, le père Bruno Martin, recteur de la cathédrale de Saint-Étienne, a déclaré, le 25 novembre, au micro de BFM :
« Les hommes d'Église donnent parfois la fâcheuse impression de tourner autour du pot, de pratiquer la langue de bois. »

Ça doit faire mal. Pauvres gosses !

Le petit coin de la philo

C'EST DU PROPRE !

Le coureur cycliste états-unien Lawson Craddock a terminé dernier du Tour de France 2018. Heureusement qu'il ne l'a pas remporté. Ah ! il aurait été propre, le maillot jaune.

Harry Stott

Le courrier des lecteurs

Bonjour

Bravo pour cette rétrospective pleine de nostalgie aussi du petit musée d'Alphonse Allais, mort ici et ressuscité là où il retrouvera sa place, à quelques pas, où seul l'escalier manquera, mais pas à moi ! Il montait en casse-pattes et j'ai failli en laisser une ! Ah ! la tendre photo de Popeck en canotier avec la douce Marthe Mercadier...

Anne Herpstu

Chère Anne,
Votre aimable message nous encourage à persévérer. Nous poursuivons l'histoire de la pharmacie, comme vous le constaterez dans le présent numéro. Merci de votre fidélité.

La Rédaction



Cher Maître,

Confirmez-vous la rumeur insistante qui voudrait qu'Alphonse Allais soit le père biologique de Popeye ?

Pas de langue de bois, s'il vous plaît !

Alain Culte

Cher Alain,

Alphonse Allais est l'inventeur du café lyophilisé et non pas des conserves d'épinards. Sachez par ailleurs que la consommation de cet excellente plante s'est développée en France il y a fort longtemps grâce à Catherine de Médicis qu'Alphonse Allais n'a de toute évidence pas pu connaître.

Cessez donc de colporter des ragots sur ces deux personnes honorables, s'il vous plaît !

Francisque Sarcey petit-fils



Publicité



Nouvelle Mutuelle du Mans

**Réduisez vos frais dentaires !
Faites appel à un ami !**



Promo de fin d'année

Sur présentation de trois dents arrachées

un pot de rillettes offert !

SUR LE CAHIER DU VIGOMTE

Pour le réveillon de fin d'année, tous les chefs consultés vous conseillent d'éviter impérativement :

les bulots dans les pâtes, les croûtes panées, les dindes de gare, les nems bleus ou les poules trop minables. Sachez aussi que trop de tripes dégoûte du pain. Et n'oubliez surtout pas d'écarter les pêches des médocs et les cailles des couteaux, d'emballer mieux les palourdes et de préférer les fines coquilles !

Attention aux excès de beurre,
souvent source de malaises.

Bon appétit quand même !

Patrick Salue

Expert ès contrepèteries



FABLE EXPRESS

Jaillard allait au puits chercher la vérité,
Il faut bien, nous dit-on, que vieillesse se passe,
Chaque jour plus petit tant il était courbé.

Moralité

Tant va à la cruche à l'eau qu'à la fin elle se tasse.

Sgannali